

Inégalités : vivre dans un grand pôle urbain n'est pas la panacée

23 septembre 2019



Les grands pôles urbains ne jouent pas tous dans la même cour, selon une étude de la Fédération nationale des agences d'urbanisme (Fnau) [1] menée sur 59 grandes agglomérations (plus de 180 000 habitants) qui dresse le portrait et les dynamiques de ces territoires, notamment en matière de niveau de vie. Dans la majorité de ces métropoles, le revenu médian mensuel des habitants [2] est plus élevé qu'au niveau national (1 650 euros/mois en 2015). Il oscille en effet entre 1 700 euros à Valence Romans et près de 2 500 euros à Versailles, métropole la plus riche.

Des plus riches...

Parmi les 13 métropoles d'Île-de-France étudiées, plus de la moitié figure dans le haut du classement en termes de niveaux de vie. Versailles arrive en tête, suivi de près par Saint Germain Boucles de Seine qui compte des villes aisées comme Saint-Germain-en-Laye ou Maisons-Laffitte, ou encore Paris-Saclay comprenant des communes riches comme Bures-sur-Yvette, Orsay ou Palaiseau.

La province n'est pas en reste puisque le Grand Ancey, avec un revenu médian mensuel de 2 068 euros, ainsi que Nantes (1 843 euros), font également partie des intercommunalités les plus riches, tout comme Rennes (1 824 euros), Toulouse (1 826 euros) et Grenoble (1 806 euros). Des territoires, notamment en Île-de-France, où l'activité économique requiert des emplois très qualifiés et des postes à haute responsabilité, synonymes de salaires élevés. Des zones très dynamiques, où l'économie est tirée vers le haut par des activités de services, ou liées à la recherche, et qui concentrent les centres de décisions.

...aux plus pauvres

À l'autre bout de l'échelle des niveaux de vie, on trouve trois grandes agglomérations de La Réunion : Communauté intercommunale des Villes Solidaires, Communauté urbaine Territoire de la Côte Ouest et celle du Nord de la Réunion. Le revenu médian de leurs habitants n'y dépasse pas les 1 300 euros mensuels, soit deux fois moins qu'à Versailles. On trouve aussi des métropoles pauvres dans les Hauts-de-France (Lens-Liévin, Valenciennes ou encore Béthune-Bruay et Artois-Lys Romane). Ces grands pôles urbains regroupent le plus souvent des territoires où l'emploi peu qualifié, donc les bas revenus, est répandu, mais aussi marqués par la désindustrialisation et le chômage.

43 % de taux de pauvreté

39 de ces métropoles dépassent le taux de pauvreté national de 14,2 % [3] Pour certaines d'entre elles, la pauvreté est largement supérieure : 35 % à 43 % des habitants des trois agglomérations réunionnaises étudiées ont un niveau de vie inférieur à 1 000 euros. Liévin ou Valenciennes sont dans la même situation, avec des taux certes plus faibles (respectivement 25,9 % et 23,7 %), mais bien au-dessus de la moyenne. Des territoires où les revenus ne sont pas les plus élevés et qui connaissent une faible dynamique économique. Près d'un quart des habitants sont pauvres également dans des métropoles où le revenu médian est pourtant supérieur à la moyenne nationale. C'est le cas pour la métropole du Grand Paris, mais aussi pour la Communauté d'agglomération de Mulhouse-Alsace ou la métropole d'Aix-en-Provence. Des territoires où résident à la fois des ménages riches et d'autres aux revenus modestes. Les auteurs de l'étude soulignent que « la pauvreté est plus fréquente dans la ville centre que dans le reste du territoire, avec deux exceptions notables, Lyon et Paris, où le niveau de pauvreté est plus important en périphérie ».

Niveau de vie dans les grands pôles urbains

	Région	Population en nombre d'habitants	Niveau de vie médian en euros par mois	Taux de pauvreté (seuil à 60 % du niveau de vie médian) en %
Les cinq grandes agglomérations au niveau de vie le plus élevé				
Communauté d'agglomération Versailles Grand Parc	Ile-de-France	264 238	2 445	6,3
Communauté d'agglomération Saint Germain Boucles de Seine	Ile-de-France	334 326	2 315	9,0
Communauté d'agglomération Communauté Paris-Saclay	Ile-de-France	309 985	2 120	9,7
Communauté d'agglomération du Grand Annecy	Auvergne-Rhône-Alpes	198 626	2 068	8,0
Communauté d'agglomération Plaine Vallée	Ile-de-France	181 406	1 976	11,9
Les cinq grandes agglomérations au niveau de vie le moins élevé				
Communauté intercommunale des Villes Solidaires	La Réunion	180 558	1 138	42,9
Communauté d'agglomération Territoire de la Côte Ouest	La Réunion	214 795	1 249	37,1
Communauté d'agglomération Intercommunale du Nord de la Réunion	La Réunion	202 993	1 317	34,9
Communauté d'agglomération de Lens-Liévin	Hauts-de-France	242 645	1 380	25,9
Communauté d'agglomération Valenciennes Métropole	Hauts-de-France	192 531	1 456	23,7

Pôles urbains de plus de 180 000 habitants. Champ : France métropolitaine et La Réunion.

Source : Fnau d'après Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

Inégalités internes fortes

Mesurées à l'aide du rapport interdécile (rapport entre le revenu maximum des 10 % les plus pauvres et celui minimum des 10 % les plus aisés), les inégalités de revenus vont de 3 à 5. Ainsi, les 10 % des habitants les plus riches de la Communauté d'agglomération du Cotentin (autour de Cherbourg) gagnent au minimum trois fois plus que les 10 % les plus pauvres, alors qu'au sein de celle du Nord de la Réunion, qui compte le même nombre d'habitants, ce rapport est de 4,9. Les inégalités de revenus sont les plus élevées dans le Grand Paris, avec un rapport interdécile de 5,2. Il ne faut pas oublier que cet immense espace urbain regroupe à lui seul plus de sept millions d'habitants (contre environ 200 000 dans les

Les inégalités de revenus dans les grands pôles urbains

	Région	Population en nombre d'habitants	Rapport interdécile*	Taux de pauvreté (seuil à 60 % du niveau de vie médian) en %
Les cinq grandes agglomérations aux inégalités de revenus les plus élevées				
Métropole du Grand Paris	Ile-de-France	7 020 210	5,2	18,5
Communauté d'agglomération Intercommunale du Nord de la Réunion	La Réunion	202 993	4,9	34,9
Communauté d'agglomération Territoire de la Côte Ouest	La Réunion	214 795	4,9	37,1
Communauté intercommunale des Villes Solidaires	La Réunion	180 558	4,7	42,9
Communauté d'agglomération Saint Germain Boucles de Seine	Ile-de-France	334 326	4,4	9,0
Les cinq grandes agglomérations aux inégalités de revenus les moins élevées				
Communauté d'agglomération du Cotentin	Normandie	181 321	2,9	12,3
Communauté d'agglomération Lorient Agglomération	Bretagne	201 792	3,0	12,4
Communauté d'agglomération de Lens-Liévin	Hauts-de-France	242 645	3,0	25,9
Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane	Hauts-de-France	277 730	3,0	20,2
Brest Métropole	Bretagne	208 497	3,1	13,2

Pôles urbains de plus de 180 000 habitants. * Rapport entre le niveau de vie minimum des 10 % les plus aisés et celui maximum des 10 % les plus modestes. Champ : France métropolitaine et La Réunion.

Source : Fnau d'après Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

Extrait de « Inégalités : vivre dans un grand pôle urbain n'est pas toujours la panacée », Valérie Schneider, www.lagazette.fr, 19 septembre 2019.

Photo / CC BY-ND Jeanne Menjoulet

[1] Étude [Observ'agglo](#), Fédération des agences d'urbanisme (Fnau), Assemblée des communautés de France (AdCF), France Urbaine, juin 2019.

[2] La moitié des habitants ont un revenu inférieur, l'autre moitié, supérieur.

[3] Au seuil à 60 % du revenu médian. Après impôts et prestations sociales. Données 2015.

